



Dans un précédent numéro du «Lien», nous avons repris cette remarque de l'un de nos lecteurs: «Je suis étonné en recevant la revue, de noter comment il vous est possible de continuer à la publier, dans les circonstances libanaises tragiques actuelles»?!

Aucun doute que bien d'autres, en recevant, en juillet 1990, le premier numéro de l'année nouvelle, auront eu cette même réaction. Notre liminaire daté du 6 janvier 1990, était une preuve que, de notre part, tout était préparé à temps... Mais, la date fatidique du 31 janvier, a tout arrêté.

\* \* \*

C'est ce jour-là en effet que la folle guerre entre chrétiens a commencé. Elle aura duré quatre mois tragiques, où un millier de morts, des centaines de blessés, des dommages matériels indescriptibles, l'arrêt complet de toute activité, ajouté à la coupure totale de l'eau, de l'électricité et du téléphone, ont été le sort de tous les malheureux qui n'ont pu émigrer... Mais c'est par centaines de mille qu'il faut compter ceux qui ont fui vers des pays plus cléments ou au moins vers les régions moins menacées du Liban, c.à.d. en fait les régions les moins peuplées de chrétiens!

\* \* \* \* \*

Nous sommes, au moment où nous écrivons, en période de cessez-le-feu, qui dure depuis un mois. Durera-t-il pour de bon? Et se transformera-t-il en une paix qui mette fin à tant d'anxiétés et qui remette l'Etat sur la voie normale, celle de la légalité? Quelques pays amis s'y essaient. S.S. le Pape qui a déjà tant fait pour le Liban, déploie des efforts constants. Espérons que le Seigneur, en qui nous mettons notre confiance, nous donnera enfin la paix, SA paix «*Je vous laisse la paix; je vous donne MA paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne...*»(Jn, 14, 27).

\* \* \* \* \*

Durant les derniers mois, — les Ephémérides le noteront —, nous avons pu compléter l'organisation de notre Eglise, en donnant aux évêchés vacants leur évêque responsable. Ce fut d'abord S.Exc. Mgr Antoine Hayek pour Marjeyoun, mettant ainsi fin à la période intérimaire qui aura duré quatre ans. Nous avons dû le sacrer à Zahlé, presque incognito, parce que c'était en pleine guerre meurtrière de Beyrouth.

Ce fut ensuite notre Eparque des Etats-Unis, S.Exc. Mgr Ignace Ghattas, que nous avons pu aller sacrer en Amérique.

Ce fut enfin, «last but not least», S.Exc. Mgr Pierre Moallem pour le Brésil, que nous avons pu sacrer à Harissa, profitant du calme régnant.

\* \* \* \* \*

Au moment où nos lecteurs, — nous l'espérons —, recevront ce numéro du Lien, nous aurons notre Synode annuel, qui se tiendra du 24 au 28 juillet, et dont le numéro suivant du Lien donnera les décisions.

C'est avec nos frères dans l'épiscopat que nous célébrerons notre Jubilé sacerdotal de Diamant (20 juillet 1930-1990). Que nos chers lecteurs veuillent bien avoir pour nous une pensée pieuse à cette occasion.

\* \* \* \* \*

Les autres sujets ordinaires de la revue trouveront leur place, après les nouvelles de notre Eglise. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les articles concernant l'oecuménisme, dont certains ont une importance toute particulière.

\* \* \* \* \*

Comment ne pas terminer ces lignes par la prière de notre Eglise, au début de la «Divine Liturgie»:

*«En paix, prions le Seigneur!  
Pour la paix du monde entier, — et surtout au Liban et en Terre Sainte —,  
pour la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union  
de tous les hommes, prions le Seigneur»*

Avec nos meilleurs vœux et notre bénédiction.

*Raboueh, le 2 juillet 1990*

*+ Maximos IV  
Patriarche*